AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 (16)ItemJean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 23 février 1875

Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 23 février 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)
Collation2 p. (32r, 33v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Tito Pagliardini, 23 février 1875, consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48350

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Date de rédaction23 février 1875

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire Pagliardini, Tito (1817-1895)

Lieu de destination 75, Upper Berkeley Street, Portman Square, Londres (Royaume-Uni)

Description

RésuméGodin répond à la lettre de Pagliardini du 2 janvier 1875. Il explique que son fils Émile devait se rendre en Angleterre il y a un mois mais que son voyage a été retardé. Sur les Eddas : Godin remercie Pagliardini pour ses recherches mais les Eddas n'ont que 300 ou 400 ans ; il doute qu'ils puissent lui être utiles pour ses études sur la morale des livres sacrés des anciens, mais si Pagliardini en jugeait autrement, il lui demande de donner le livre à son Émile à l'occasion de son

prochain voyage. Godin félicite Pagliardini pour ses « Pensées sur la vie, les passions et le bonheur », que Marie Moret lui a traduites en français. Il espère que les sœurs de Pagliardini se portent bien et que mademoiselle Cynthia est rétablie de sa maladie. Il lui transmet les remerciements de Marie Moret pour les 5 journaux pleins de très belles gravures que lui a envoyés mademoiselle Charlotte. Il lui annonce que son quatrième volume ne tardera pas à paraître. SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

Amitié, Édition, Estampe, Français (langue), Livres, Périodiques Personnes citées

- Godin, Émile (1840-1888)
- Moret, Marie (1840-1908)
- Pagliardini, Charlotte
- Pagliardini, Cynthia

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 07/07/2023 Dernière modification le 10/10/2023 Mon cher ani .

Mes affaires particuliers. et les présentations policies mont jusqu'ici empressi de repondre à votre lettre de & Jamier . Le pensais anex qu' tivile se serais rendu en angleterre il y a sen mois, co qu'il vous aurais paris mos vous et nos amético pour nous at les notres. Mais son vojage o cel trouve se tarde. Cashendant so pense qu'il aura la satisfaction de vous voir. l'un de cer jours. Nans etes been bon d'avoir pensa à nous à propos du pains sur le lodes, mais

no se whereho de parte destout sur les direct sacrés des anciens et particulier ement sur les preceptes de mariele appliques aux fait in in vie des todas he do land, si mag carriers dont exact, pur de sos ou dos aus an siverne' is rear mythorogice de great grane mores desvis, a moine ye it or y aid to un exposi de precepies marour appliques à la condiste de l'homme qui vous paraises marites en réel interest. in cocas, jo rous vere oblige de buin souloir sommer le livre à tornile gai vous en remotrail la valeur, et p' vous prierrie d'en agréer d'avance mad buis director temesciernent

Jai pris commainsant one beautoup in satisfaction De . . . pensiro sur la via les nascerro et le boukeur "isse 15 me 15 pris m's traducites en français, as prous en prélevite un sen Comand. Jeeper que Merillor darens don't to ite area in to some Sande. of que de elle Contain no de ter-Must pleas our tout it's secretion do no maladie. to ma Mercia a race au moins I journaux pleins de Mos velles gravieres qu'on a seaucoupe admiries an Familiation, et dont elle remercie revenent Markotte . Mon is part rowene ne va par aussi vite que le le voudrair, au milieu de lantes les prévecupations

pri in assingeri chaper sour,

p'espère capandant qu'if na

taivara fra a i paraille.

Arvara fra a mi pour vos

trus saurs et pour vos

inème les meilleures amités

de le mit Sévaré

pour les de